

Conscientisation & conceptualisation

1) Conscientisation

La conscientisation est le processus de **prise de conscience d'un fait, d'un fonctionnement, d'une opinion, d'une émotion**.

C'est un processus qui passe d'une **activité non-consciente** (voire automatique) à une **activité consciente**. C'est une activité réflexive, à l'œuvre dans les **compétences métalinguistiques** et **métacognitives**.

COMPÉTENCES MÉTALINGUISTIQUES

Aptitude à **réfléchir sur la langue et à manipuler certains traits de la langue**. Cela nécessite l'acquisition de **métaconnaissances** (connaissance déclaratives sur le fonctionnement du langage, comme « Les mots sont composés de sons » ou « L'adjectif s'accorde en genre et nombre... ») et de **connaissances procédurales** (usage des métaconnaissances en procédant par exemple au découpage syllabique ou en accordant l'adjectif dans une activité). L'utilisation du **métalangage**, tout ce « jargon » linguistique qui permet d'analyser le langage, notamment en grammaire est également nécessaire.

COMPÉTENCES MÉTACOGNITIVES

La métacognition consiste à **réfléchir sur sa façon d'agir et d'apprendre, d'évaluer son efficacité, pour adopter une stratégie réparatrice et l'améliorer**. Il s'agit de **se connaître soi-même**. Le but est de prendre conscience des liens entre le cheminement adopté pour réussir une activité et les résultats obtenus, d'identifier et de découvrir par soi-même les erreurs, les raisonnements qui y ont conduit et les solutions possibles. La métacognition est une **prise de conscience**, qu'il importe de **verbaliser**, de pouvoir expliciter. Il faut rendre les élèves conscients des stratégies d'apprentissages qu'ils mettent en œuvre pour apprendre et comprendre le monde. Ils doivent apprendre et utiliser tout au long de leur parcours scolaire les compétences métacognitives suivantes : savoir **observer**, savoir **être attentif**, savoir **gérer ses émotions**, savoir **utiliser ses mémoires**, savoir **raisonner**, savoir **comprendre** et **apprendre**¹.

2) Conceptualisation

C'est un processus de **prise de conscience** renvoyant à la **construction de concepts ou de notions**. La conceptualisation passe par l'**observation**, la **comparaison** (l'analyse), l'**inférence** (faire un jugement, choisir), l'**hypothèse** et la **vérification** de celle-ci. L'hypothèse et sa vérification permettent ensuite d'étendre la conclusion à tous les cas qui présentent les mêmes caractéristiques². La conceptualisation nécessite une capacité de **prise de distance, d'abstraction**.

Vygotski distingue deux types de concepts :

- **les concepts quotidiens** : représentations ou constructions de significations liées à l'expérience quotidienne. Ex : la notion de « chien » renvoie au chien du voisin.
- **les concepts scientifiques** : représentations abstraites, décontextualisées, détachées des cas particuliers. Ex : la notion de « chien » renvoie à la famille des canidés (berger allemand, caniche...).

¹ Nicole Dévolvé, « Métacognition et réussite des élèves », *Les Cahiers pédagogiques*.

² Britt-Mari Barth, dans *Le Café pédagogique*.

La conceptualisation joue un rôle essentiel dans les activités d'apprentissage mais n'est pas nécessaire à tous les domaines d'apprentissage. Par exemple, les apprentissages langagiers en maternelle ne nécessitent pas de conceptualisation, tout comme l'apprentissage du geste graphique qui est un processus automatisé qui requiert des stratégies de répétition et de fréquence.

3) Mise en œuvre

La **verbalisation** participe activement au développement métacognitif et métalinguistique. En verbalisant, on **prend de la distance** par rapport à l'activité immédiate.

La verbalisation :

- permet à l'enseignant d'**expliquer** et de donner à voir une **stratégie**
- permet de faire passer l'apprentissage d'**implicite à explicite**
- peut aider l'élève à **passer de la réussite** d'une tâche à la **conceptualisation** d'un savoir/savoir-faire

L'**écriture** est également un **outil cognitif puissant** car elle convoque des compétences métacognitives et favorise la mise en place des capacités métalinguistiques qui interviennent dans l'écrit.

Il reste enfin à noter que les **situations-problèmes** favorisent davantage les compétences « méta » que d'autres situations ou dispositifs qui vont davantage valoriser l'exécution de la tâche.

